



Accueil >

Chevry-Cossigny

Maison en paille : l'avenir de la construction ?

Les journées européennes de la construction paille (ESBG 2015) ont eu lieu du 20 au 25 août. Objectif : médiatiser ce matériau de construction qui fait de plus en plus d'adeptes.

27/08/2015 à 17:14 par Pierre Choynet

53 Partages Facebook Twitter Google+ Email



Trois autres lots de terrain sont encore en vente à proximité de la maison, sur les vergers de Cossigny. Les familles Coste et Favre (ici Claire Favre et André Coste) espèrent que les prochains propriétaires feront construire leur habitation dans le même esprit écologique.

ESBG, pour [European Straw Bale Gathering](#). En français, "journées européennes de la construction paille". C'est à Montargis, dans le Loiret, entre le 20 et le 25 août, qu'a eu lieu cet événement dédié à ce matériau de construction de plus en plus en vogue. Et pour illustrer cette dynamique, une délégation venue de toute l'Europe a visité une maison auto construite située à Chevry-Cossigny. Celle-ci, qui est en cours de construction depuis mars 2013, est partagée entre deux familles, les Coste et les Favre. En tout, ce seront donc neuf personnes qui vivront dans cette maison de 200 mètres carrés et dont les murs, extérieurs comme intérieurs, sont composés de paille (lire ci-dessous).



Les murs extérieurs sont constitués d'une armature en bois dans laquelle sont disposées des bottes de paille compressée.

Résistance au feu

L'objectif de cette visite à Chevry-Cossigny – comme celle du groupe scolaire Stéphane Hessel, à Montreuil (93), l'école maternelle des Boutours à Rosny-sous-Bois (93) et la maison Feuillette à Montargis (45) – était de démontrer les avantages des bottes de paille comme matériau de construction, tant sur le plan environnemental que technique (isolation, coût, etc.). « Depuis plusieurs années, on sort du discours dit "alternatif" pour bénéficier d'une reconnaissance officielle des vertus de la paille par l'Agence Qualité Construction, se réjouit Cédric Daniel, l'un des membres du conseil d'administration du Réseau français de la construction paille (RFCP). On peut donc aujourd'hui utiliser la paille comme n'importe quel autre matériau de construction dans le bâtiment. »

Convaincu, Cédric Daniel poursuit : « Le seul obstacle à surmonter est celui des aprioris qui sont toujours les mêmes : le feu, les insectes et l'eau ». Sur les risques d'incendie, il est catégorique : « La paille à passer tous les tests de résistance au feu. Si vous pointez un chalumeau sur une botte de paille pour la construction, celle-ci ne brûlera que sur la surface. Il n'y a pas d'oxygène dans la botte de paille compressée, ce qui fait que le feu ne peut pas se propager. »

« Meilleur isolant »

Dans le domaine de la construction paille, la France est d'ailleurs le pays européen dans lequel ce matériau est le plus utilisée. On compte en effet près de 3 500 bâtiments concernés, selon le RFCP, essentiellement des maisons individuelles. La paille s'invite même dans les projets de construction publique, comme cela avait notamment été le cas pour la salle des fêtes de Chaumes-en-Brie, rénovée en 2011, faisant de cet endroit le premier établissement recevant du public (ERP) à utiliser ce matériau en Seine-et-Marne.

« Nous cherchons à convaincre le grand public que la paille est le meilleur isolant, qu'il est le moins cher du marché et qu'en plus il est 100 % naturel, donc écologique », avance Cédric Daniel. À ses côtés, Lorenz Mettler, architecte suisse, confirme et ajoute : « Dans les montagnes de Suisse, on arrive même à faire des maisons avec de la paille qui n'ont pas besoin de chauffage l'hiver, tellement l'isolation thermique est importante ! »



Les murs intérieurs sont constitués de torkhis, mélange de paille et de l'argile qui est trouvée sur place.

La maison empaillée des vergers de Cossigny

Située au cœur des vergers de Cossigny, une exploitation agricole qui a entièrement banni les produits chimiques, la maison des familles Coste et Favre est presque terminée. La fin des travaux approche et l'emménagement est prévu pour la Toussaint. « Nous sommes sur une terre parfaitement saine », lance André Coste. Il semblait donc évident que la maison respecte cette philosophie environnementale, d'autant que son ami et futur voisin, Éric Favre, n'est autre que le président de l'association Colbris 77, basée à Touman-en-Brie.

On est ici loin de la maison des Trois Petits Cochons. Celle-ci est bien solide et ancrée dans le sol. Pourtant, ce qui compose les murs extérieurs et intérieurs, c'est de la paille. « Pour les murs extérieurs, épais de 50 cm, nous avons mis directement des bottes de paille, explique André Coste. Pour les murs intérieurs, nous avons utilisé du torkhis, c'est-à-dire un mélange de paille et d'argile que nous trouvons sur notre terrain. Ce que nous voulions, c'est avoir une habitation saine, sans plaques de BA13 (plaques de plâtres, N.D.L.R.) qui émettent des composés organiques volatiles, qui sont nocifs pour la santé ». Selon lui, les avantages de la paille dans ses murs sont multiples : « Ça absorbe l'humidité, la régule et la redistribue dans toute la maison ». Par ailleurs, l'habitation cache d'autres vertus écologiques : des toilettes sèches et même deux cuves de 20 000 m³ d'eau qui capteront l'eau de pluie.

» Chevry-Cossigny, 77

Pierre Choynet

Suivre

Tags : chevry-cossigny - construction paille - écologie - environnement - ESBG 2015 - maison en paille - Réseau français de la construction paille - RFCP